

Dès le début du traitement, on fera suivre immédiatement l'évacuation du liquide de stase d'un gavage à la poudre de viande pure. On commencera par 60 grammes soigneusement délayés dans 500 centimètres cubes de lait. On augmentera chaque jour, progressivement, la quantité de poudre de viande et de lait, pour arriver à 100 grammes de poudre et 400 centimètres cubes de lait. On maintiendra les malades à un régime sévère : régime lacté absolu au début, en cas de douleurs intenses avec stase abondante, puis lait, potages au lait et œufs; de plus, mais au début seulement, on fera prendre des alcalins à haute dose, soit une cuillerée à café du mélange suivant au début des douleurs :

| | |
|-------------------------------|-------------|
| Bicarbonate de soude. | 40 grammes. |
| Magnésie calcinée | 10 — |

Ce tubage évacuateur au gavage doit être parfois poursuivi pendant des mois entiers, le régime étant d'ailleurs modifié progressivement au fur et à mesure que l'état du malade s'améliore.

Les douleurs disparaissent au bout de quelques jours; puis le liquide de stase diminue et finit par disparaître, en même temps que les malades augmentent de poids dans des proportions parfois considérables. Ces résultats sont parfois obtenus en quelques semaines. Plusieurs malades, traités de cette façon, avaient fait depuis longtemps, sans avantage appréciable, usage des grands lavages. Ce traitement vise, en somme, tout spécialement la forme bénigne du syndrome de Reichman (sténose pylorique incomplète d'origine ulcéreuse).

Dans les cas de stase par suite de sténose pylorique d'origine néoplasique, on n'obtient aucune amélioration; la stase persiste, et l'échec du traitement peut ainsi devenir un élément de diagnostic dans les cas douteux.

Le gavage à la poudre de viande, dans les cas d'hypersécrétion chlorhydrique continue avec stase le matin à jeun, agit comme un alcalin azoté; la poudre fixe l'acide, fait disparaître l'acide libre et, par suite, la douleur et le spasme du pylore qui l'accompagne. D'autre part, elle détermine le relèvement des forces parce qu'elle est parfaitement assimilée et permet d'alimenter des malades insuffisamment nourris depuis longtemps.

Le massage de l'estomac s'est implanté avec quelques difficultés en France; mais aujourd'hui il est adopté avec empressement par les praticiens qui ont pu constater *de visu* les merveilleux résultats que l'on peut en obtenir.

Le massage calme les douleurs (gastro-névroses), réveille la tonicité de la musculature gastrique et contribue probablement à améliorer la sécrétion chlorhydro-peptique, bien qu'à cet égard son action soit difficile à préciser, car il ne faut pas attacher une trop grande importance à des variations minimes dans les chiffres fournis par l'analyse chimique.

Quelles sont ses indications cliniques?

Le massage calmant (effleurage, massage vibratoire manuel ou avec les vibrateurs électriques) rend des services signalés dans les gastro-névroses; il est également fort utile dans les gastropathies d'origine statique (ptoses).

Utile, sous forme d'effleurage, dans la gastrite hyperpeptique, il est surtout indiqué dans les gastrites anciennes, du type hypopeptique, avec dilatation, atonie accentuée de l'estomac. Il est formellement contre-indiqué dans les cas

de cancer et d'ulcère; et, en cas de doute entre le cancer et une gastrite chronique, il sera prudent de s'en abstenir.

Nous ne décrivons pas ici la technique du massage, que la pratique seule permet d'apprendre. Indiquons seulement que l'on distingue un massage superficiel calmant qu'on peut employer dans les cas où existe de la douleur, et un massage superficiel excitant (percussion), utile dans l'atonie. Le massage profond a pour but d'aider à l'évacuation de l'estomac, de réveiller la tonicité de la tunique musculaire; il comprend les manœuvres dites de friction, de pression, de pétrissage, de malaxation et se fait à trois ou quatre heures de distance des repas.

Ajoutons que le massage généralisé est fort utile chez les dyspeptiques; le massage exerce, en effet, une action générale indéniable sur la nutrition; il augmente la sécrétion urinaire, la quantité de l'urée éliminée, etc.

L'électricité n'a été que peu employée jusqu'ici, du moins en France, comme moyen de traitement des dyspepsies. On l'a surtout recommandée contre les vomissements d'origine nerveuse : hystérie, grossesse, etc., et l'on a utilisé tantôt les courants faradiques, tantôt les courants galvaniques; d'autre part, on a donné la préférence tantôt à l'électrisation indirecte, tantôt à l'électrisation intra-stomacale; dans ce dernier cas, c'est à la faradisation que l'on a recours exclusivement. Il est probable qu'ainsi pratiquée, l'électrisation est susceptible de modifier les sécrétions de l'estomac, mais on ne possède encore aucune donnée précise sur ce point.

Des procédés d'électrisation indirecte, le meilleur est la galvanisation au niveau du cou et de la moelle cervicale. On place le pôle négatif au niveau de l'angle maxillaire inférieur; le pôle positif, représenté par une électrode assez large, est fixé du côté opposé contre les apophyses transverses de la cinquième à la septième vertèbre cervicale; ce procédé est utilisé contre les vomissements.

La galvanisation peut aussi servir dans les cas de gastralgie. Leube place le pôle négatif près de la colonne vertébrale et le pôle positif sur la région stomacale.

Contre les troubles nervo-moteurs, on a préconisé la faradisation et la galvanisation. Erb emploie le courant faradique de la façon suivante : il place une électrode dans le dos, au niveau de la région correspondant au cardia, et promène l'autre sur la région épigastrique.

La faradisation intra-stomacale est employée en France par M. Baraduc, qui place un rhéophore correspondant au pôle positif sur l'épigastre ou dans le dos, et le pôle négatif dans l'estomac, au moyen d'une sonde en caoutchouc. Il lave au préalable l'estomac, et y laisse une certaine quantité de liquide.

La galvanisation se fait en plaçant le pôle positif sur l'épigastre, le pôle négatif sur la colonne vertébrale. On peut employer un courant de 25 à 50 milliampères; au bout de quelques minutes de galvanisation continue, on renverse progressivement le sens du courant.

Rappelons que l'électricité statique a été recommandée comme moyen général de traitement chez les neurasthéniques; lorsqu'ils sont atteints d'atonie gastro-intestinale, on tire, pendant qu'ils sont soumis au bain électrostatique, quelques étincelles au niveau de l'estomac et de l'intestin.